

bien, je ne crains pas d'affirmer que les Tertiaires dans une paroisse donnent ce triple témoignage d'une pénitence chrétienne, large d'idées, et nullement exagérée, aimable et humble de manières et d'apparence, c'est-à-dire d'une pénitence franchement chrétienne. *b)* Le Tiers-Ordre dans une paroisse c'est réellement la mystérieuse échelle de Jacob qui établit de l'homme à Dieu et de Dieu à l'homme l'incessante et abondante communication de vie divine et de vie spirituelle.

Cette vie spirituelle qui veut aller chercher son principe en Dieu, c'est la prière si usuelle au Tertiaire, c'est la multiplication quotidienne de ses oraisons, de ses *Pater*, c'est la récitation du pieux office, c'est l'esprit de prière qui pénètre le travail, la conversation, jusques à la récréation, leur laissant le profit et le charme, ne leur enlevant que le vice ou l'excès.

Cette vie divine c'est l'approche du tabernacle. Si vite et si parfaitement les Tertiaires ont répondu à l'appel si pressant, à l'invitation si logiquement chrétienne du glorieux Pontife dont nous célébrons le sacerdoce, du Pape de la Communion quotidienne !

J'ajoute que dans ma paroisse tous les Tertiaires non seulement donnent l'exemple fructueux de la Communion fréquente, les hommes aussi bien que les femmes, mais qu'en plus, parmi les 1150 membres de la Société d'adoration diurne, je n'en compte pas de plus assidus que les membres du Tiers-Ordre. Pourquoi ne dirai-je pas aussi qu'ils font une utile, édifiante et touchante prédication, quand au premier vendredi du mois ensemble et sous leur costume de pénitence, zouaves du Christ, ils viennent monter la garde auprès du Très Saint Sacrement ?

II

L'action paroissiale de Dieu et du Prêtre par le Tiers-Ordre

Dieu sur sa croix de pénitence paraît immobile, Dieu à son tabernacle d'amour est caché. Aussi bien, pour prêcher cette loi de renoncement et pour communiquer cette vie d'amour, a-t-il créé le sacerdoce qui doit paraître et agir.

L'action du Prêtre ! Elle est facilement active à la naissance humaine, active fréquemment au fond du confessionnal, active toujours au seuil des tombeaux. Mais comme elle est gênée, parce que gênante, dans la vie extérieure et publique des peuples, même dans

les n
lais j
A
nes c
au r
qu'il
l'Eva
avis
Et
sés d
Il
aux C
les m
Oh
bon e
pense
aime
Sain
tout l
Tou
gieux,
la vie,
sait, c'
Aus
être à
fidèles
une vo
Tertiai
de sain
Des
bres du

Il ne
agissant
bons soi